

ANNEXE 1

HISTORIQUE PROJET HERBE À POUX 2007 – 2010

Projet de démonstration de l'efficacité de l'intervention concertée sur le contrôle de l'herbe à poux sur la qualité de vie des personnes allergiques

Le plan de mobilisation concertée : toute la communauté visée

But : avoir un **impact positif** sur la **qualité de vie des individus allergiques**, soit une diminution de la gravité de leurs symptômes d'allergies. À Salaberry-de-Valleyfield, près de **7 500 citoyens** de plus de 5 ans **sont allergiques**. La sévérité des symptômes physiques liés à la rhinite allergique est variable et s'étend sur plus de trois mois. Pendant la période pollinique, la qualité de vie des personnes allergiques est affectée sur plusieurs points. Ces allergies entraînent des coûts importants, de l'ordre de plusieurs dizaines de millions de dollars annuellement au Québec.

Ce plan cible tous les secteurs de la communauté, car l'herbe à poux n'a pas de propriétaire unique. Les acteurs du secteur agricole, commercial, industriel, institutionnel, municipal, résidentiel et les gestionnaires des voies de transport sont tous interpellés pour mettre en place des mesures de contrôle de l'herbe à poux. Le plan tient compte de la réalité du milieu et des résultats d'inventaire de la plante réalisés à l'été 2007 par la Ville et Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Des partenaires relèvent déjà le défi

Été 2006 – La Table québécoise sur l'herbe à poux (TQHP), composée des ministères de la Santé et des Services sociaux, de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, des Transports, les directions de Santé publique de la Montérégie et de la Capitale-nationale, Agriculture et Agroalimentaire Canada et le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, s'est associée à la Ville de Salaberry-de-Valleyfield et au CSSS du Suroît afin de **démontrer l'efficacité de l'intervention concertée sur l'herbe à poux sur la qualité de vie des personnes allergiques**.

Été 2007 – Établissement du portrait de la situation de l'herbe à poux sur les deux territoires d'étude : inventaire de la plante en milieu urbain et agricole, mesures de concentration de pollen (capteurs de pollen) et enquête auprès de 200 adultes allergiques au pollen de l'herbe à poux vivant dans la zone urbaine pour connaître la sévérité des symptômes.

Automne 2007 – La communauté et de nombreux partenaires de Salaberry-de-Valleyfield ont été mobilisés pour participer activement au programme de contrôle concerté de la plante.

2007 à 2010 - Périodes estivales – Les techniciens à l’inventaire ont parcouru toutes les rues de la ville, les chemins de fer et les pistes cyclables afin de cartographier l’herbe à poux, ce qui nous a permis de connaître les concentrations d’herbe à poux pour cibler nos actions où les densités sont plus importantes.

2008 à 2010 – Différents acteurs de la communauté de Salaberry-de-Valleyfield, responsables de terrains, regroupés dans sept secteurs d’activité (une cinquantaine d’agriculteurs, la municipalité de Salaberry-de-Valleyfield, plus de 450 commerçants et industriels, des institutions, des citoyens, le MTQ) ont été mobilisés afin que l’herbe à poux soit contrôlée et, de surcroît, de manière concertée : inventaire et cartographie annuels, mesures des concentrations de pollen.

Aucune activité de mobilisation particulière de la population à Saint-Jean-sur-Richelieu. Toutefois, les résultats obtenus à Saint-Jean-sur-Richelieu sont indispensables pour permettre une bonne compréhension des résultats de l’intervention concertée déployée sur le territoire de Salaberry-de-Valleyfield.

La partie scientifique du projet se déroule bien avec l’inventaire des plants d’herbe à poux et la participation des 200 personnes qui doivent remplir annuellement un questionnaire sur les symptômes reliés à l’allergie à l’herbe à poux.

D’autres grands propriétaires de terrains ont aussi relevé le défi

- Le ministère des Transports du Québec a ajusté le programme d’entretien de ses routes, dans le secteur ciblé par le projet, en intégrant une troisième coupe de ses emprises, lors d’une période propice pour le contrôle de l’herbe à poux.
- La Commission scolaire de la Vallée-des-Tisserands a modifié ses ententes de services pour l’entretien de ses terrains afin d’inclure le contrôle de l’herbe à poux.
- La Fédération de l’Union des producteurs agricoles de Saint-Jean-Valleyfield a mis en place un plan d’intervention auprès des producteurs agricoles du secteur, en collaboration avec le ministère de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation et le consortium PRISME. Une étude de deux ans, réalisée par la firme de recherche Phytodata de Sherrington pour le compte de la Fédération de l’UPA de Saint-Jean-Valleyfield et financée par le MAPAQ, démontre que le milieu agricole ne contribue pas significativement au taux de pollen d’herbe à poux mesuré dans l’air sur le territoire de Salaberry-de-Valleyfield.

2009 – Production et lancement d’une vidéo pour sensibiliser les gens sur les méthodes de contrôle de l’herbe à poux. Cette vidéo est disponible sur le site Internet de la Ville. Production et distribution de dépliants, feuillets d’information ainsi que bulletins d’information « *Flash Herbe à poux* ».

2009 - 2010 – Corvées d’arrachage « 5 à 7 pour contrer l’herbe à poux », visites dans les industries partenaires.

2011 – Présentation des résultats finaux.